

Minh Ha Lo-Cicero

Universidade da Madeira

Voyage croisé interlinguistique et interculturel dans le proverbe: français – portugais – vietnamien

Les proverbes disent ce que le peuple pense.

Proverbe suédois

Par le biais des langues, le proverbe nous convie à un voyage croisé passionnant néanmoins complexe du point de vue linguistique et culturel. Dans tout pays, le concept du proverbe peut aussi bien coïncider que diverger pour énoncer une vérité d'expérience, ou un conseil de sagesse pratique et populaire commun.

La caractéristique du proverbe réside en une formule généralement imagée et figurée. (Le Petit Robert, 1989). Ce trait spécifique fréquent peut s'observer d'abord dans la formulation d'expression imagée, la métaphore, d'une langue à l'autre mais aussi d'une culture à l'autre, même si les langues, le français et le portugais, appartiennent à la famille des langues romanes, sans parler du vietnamien, une langue et une culture d'une origine à l'opposé de ces dernières.

Le proverbe recourt aux différentes catégories stables et cohérentes telles que monde vivant, bestiaire, monde du travail, relations, échanges. Le fait d'opter pour le proverbe comme base d'étude est simple: son message linguistique et culturel s'inscrit bien dans un voyage croisé entre langues et cultures, thème principal de notre analyse.

L'étude contrastive entre le français, langue de référence ou langue de départ, le portugais, notre langue étrangère et enfin le vietnamien, notre langue d'origine, permet de toute évidence, la compréhension mutuelle entre langues et cultures. Nous limiterons notre réflexion à quelques traits dominants du proverbe: la description dans une

perspective interlinguistique et interculturelle.

Les messages linguistiques et culturels proverbiaux dans l'approche des langues nous fournissent une richesse immense dans le lexique, la langue, la mentalité, dans les mœurs, les traditions, et bien d'autres éléments culturels selon l'esprit de chaque pays. Le proverbe reflète la culture à travers la langue. À cette fin, un moyen de percevoir ce trait fondamental du proverbe formulé dans l'expression imagée ou figurée est de l'étudier par la traduction littérale, c'est-à-dire du mot à mot: soit pour comprendre la raison pour laquelle tel ou tel lexique est utilisé, soit pour comparer la morphosyntaxe du portugais et du vietnamien avec celle du français, notre langue de départ. Le paramètre (inter)culturel entre en jeu également dans la distinction du proverbe trilingue.

Citons un exemple:

Vietnamien	Français	Portugais
(1) Nước chảy đá mòn Eau/couler/pierre/ user À force de couler, l'eau finit par user la pierre. (Traduction française : MHL)	(2) Petit à petit, l'oiseau fait son nid.	(3) Grão a grão enche a galinha o papo.

Le proverbe vietnamien utilise les éléments de la nature comme support de l'expression figurée l'eau et la pierre, tandis que les proverbes français et portugais utilisent les animaux l'oiseau et la poule. L'idée du proverbe vietnamien, avec son équivalent portugais et français est la suivante: Brindille légère sur légère brindille, duvet délicat sur délicat duvet, la patience ailée finit par façonner des palais (Lamaison, 2000), qui traduit l'expression imagée du proverbe vietnamien: À force de couler, l'eau finit par user la pierre.

La langue française utilise l'image de l'oiseau qui construit son nid et la langue portugaise emploie le symbole de la poule qui remplit son jabot. Les trois langues recourent aux différents éléments linguistiques – le lexico-sémantique notamment – pour exprimer le même concept: grâce à la persévérance, même face aux pires obstacles, on réussit toujours à entreprendre les choses les plus difficiles.

Nous avons pu trouver, néanmoins, des variantes françaises et

portugaises qui correspondent exactement au proverbe vietnamien:

Français	Portugais
(4) Goutte à goutte, l'eau creuse la pierre.	(5) A água cava a pedra.

La langue et la culture sont étroitement liées: la culture est reflétée ou exprimée par la langue tandis que le proverbe est le produit de la culture et il est ensuite transmis à travers la langue.

Comme on peut le constater, le croisement proverbial entre langues et cultures permet aussi bien de faire coïncider que de faire diverger les concepts de chaque langue, suivant sa culture et sa langue respectives. À cette fin, l'analyse des traits linguistiques et culturels inhérents à la langue dans le proverbe français et ses équivalents en portugais et en vietnamien, est l'objectif principal dans notre voyage croisé. La mise en contraste trilingue s'effectue entre le français et le portugais, deux langues romanes, flexionnelles et le vietnamien, langue austro-asiatique et isolante.

Pourquoi le choix des trois langues français/portugais/vietnamien?

Le Vietnam, la France et le Portugal représentent les trois pays qui me sont chers: le Vietnam, mon pays d'origine, la France, mon pays natal, et le Portugal, mon pays d'adoption par le travail.

Le proverbe a pour caractéristique essentielle l'expression imagée et pour base le lexème mot ou expression, support de la métaphore. La métaphore proverbiale utilisée est variée: c'est la raison pour laquelle le dictionnaire classe les proverbes en plusieurs catégories stables et cohérentes selon le support de base utilisé tels que le bestiaire, la nature, le monde du travail, les relations, les échanges, le monde vivant, etc.

Nous avons réalisé une étude sur le proverbe bilingue, le français et le portugais avec pour support de corpus principal la nature. Dans la présente étude, il ne nous est pas possible de faire le même choix, c'est-à-dire de travailler sur les éléments de la nature tels que l'eau, le vent, la forêt, etc. La raison est simple: faire coïncider les proverbes trilingues avec pour support essentiel la nature rend difficile et limite notre champ d'étude.

L'analyse interlinguistique et interculturelle se base sur les proverbes

français avec leurs correspondances portugaises et vietnamiennes. Parfois nous ne trouvons pas de correspondances des proverbes français, soit en portugais, soit en vietnamien. La plupart des cas intervient avec le vietnamien; là, les proverbes français ne sont que traduits car ils n'existent pas en vietnamien. En revanche, le proverbe à contenu métaphorique peut varier de support d'une langue à l'autre, même si le concept exprime la même vérité d'expérience, le même conseil de sagesse, dépendant des particularités linguistiques et culturelles de chaque pays.

Illustrons-le dans un exemple.

Français	Portugais
Quand il neige sur les hauteurs, il fait froid dans les vallées. <i>Les malheurs des haut-placés retombent sur les inférieurs.</i> (LM)	Quando cai o filho do patrão, é na testa do moleque que se faz o “galo”. <i>Quand le fils du patron tombe, la bosse tombera sur le négrier.</i>
	Quando o mar bate na rocha, quem se lixa é o mexilhão. P1 <i>Quand la mer se bat contre le rocher, ce sont les moules qui se sont faits mal.</i>

Exemple 6

En français, le proverbe est compris au sens propre comme au figuré; il utilise les éléments et les phénomènes de la nature: hauteurs (montagnes)/vallées, neige/froid alors qu'en portugais, il fait partie du répertoire Homme avec la catégorie Relations humaines; il utilise l'association contrastée du pouvoir et du sans-pouvoir en une seule phrase expressive: O filho do patrão/ moleque (le fils du patron/le petit africain).

On en perçoit immédiatement le sens: la comparaison est évidente, quelqu'un d'important vs quelqu'un de très petit, sans importance: o filho do patrão – le fils du patron/o moleque – le petit africain; o mar – la mer/o mexilhão – la moule. Quant aux verbes, l'action de la subordonnée temporelle fait subir l'action de la principale: ce qui correspond à la vérité proverbiale Les malheurs des hauts-placés retombent sur les inférieurs définie par Lamaison. Observons une pointe d'humour dans les proverbes portugais.

En vietnamien, à notre connaissance, il n'existe pas de proverbe équivalent du français (ou du portugais). On remarquera que les proverbes à contenu métaphorique reflètent toujours leur culture, leur environnement, leur situation géographique ou leur condition climatique: c'est le cas du proverbe français dans lequel il utilise les éléments et les phénomènes de la nature: la neige, la montagne, le froid. Au Vietnam, il est impossible d'avoir un proverbe ayant recours aux mêmes éléments, aux mêmes images, notamment de la neige, qui ne tombe jamais là-bas.

Le contrastif interlinguistique et interculturel des proverbes dans différentes langues n'est que partiel mais reste suffisant pour observer les particularités linguistiques ou les phénomènes langagiers et les faits culturels propres à chaque pays.

Étant un micro-genre particulier, le proverbe est caractérisé par la simplicité, la mémorisation facile de courtes leçons de sagesse et de conseils inspirés de l'expérience de la vie, condensés ou résumés sous forme de phrases particulières, elliptiques, averbales, ou parfois même de mini-poèmes car elles comportent des rimes, ou suivent la structure binaire. Il est dit populaire et il est anonyme. Il représente la culture d'un peuple, d'une civilisation.

En effet, le proverbe est un fait de langue doté non seulement de propriétés stylistiques, lexico-sémantiques et morphosyntaxiques, mais aussi de leçons, d'expériences de vie, de tradition et surtout de sagesse, accumulées depuis très longtemps. Son déchiffrement d'une langue à une autre peut être aisé, lorsque les deux langues sont proches tels le français et le portugais, mais peut créer des obstacles si les cultures sont très éloignées, comme c'est le cas entre la culture vietnamienne et les cultures française/portugaise.

La coïncidence proverbiale trilingue: le concept, le support et le sémantisme, et la morphosyntaxe identiques.

Le proverbe français de l'exemple 7 *Tel père, tel fils* a son équivalent direct en portugais et en vietnamien.

Français	Portugais	Vietnamien
Tel père, tel fils. <i>L'autorité et l'hérédité font les fils à l'image de leur père. (DL).</i>	Tal pai, tal filho.	Cha nào con náy. Père / pronom indéfini / enfant / pronom indéfini (pour un père donné – (nào : pronom indéfini), on a un enfant fils/fille correspondant/e), – náy: pronom indéfini) pour n'importe quel père, on a un enfant (fils – fille) correspondant/e).

Exemple 7

Les proverbes portugais ou vietnamien proviennent directement de la traduction du proverbe français étant donné que la morphologie des trois proverbes paraît coïncider, car le lexique est le même père, fils/enfant, tel/pai, filho, tal /cha, con, nào, náy. En réalité, il est plus correct de les qualifier d'équivalents. La vérité d'expérience se retrouve dans les trois langues/pays. Le proverbe C'est bien le fils de son père, pour (dans la mesure où), il ressemble à son père, tant à son visage que par ses inclinations¹, qui se présente sous la forme d'une phrase simple, une deuxième variante française.

Tel père, tel fils se construit averbalement avec la formule tel variable en genre et en nombre + nom. Ainsi, on pourrait inventer d'autres variantes dans le langage courant: Telle mère, telle fille, tel frère, telle sœur etc.

Observons que cette construction est une construction elliptique: Tel est le père, tel est le fils est la formule de départ du proverbe dans

¹ Dictionnaire des proverbes français et des façons de parler, Comiques, burlesques et familières, & C. avec l'explication, et des étymologies les plus avérées, Elibron Classics, André Panckoucke, 2006, Elibron Classics Replica, de l'Édition publiée en 1750.

lequel est omis. Il en va de même en portugais et en vietnamien.

En portugais, tal/tel appartient à une catégorie spécifique: Ajectivos uniformes terminados em ‘-l’ qui s’utilisent pour les deux genres, féminin et masculin, alors qu’il est variable en nombre: tais au pluriel.

En vietnamien, tous les mots sont invariables, donc afflexionnels.

Ainsi, la première catégorie, les proverbes trilingues se correspondent pour le sens et la syntaxe – la même structure – et expriment la même idée; ils utilisent les images et un concept identiques. Dans ce cas, on parlera de la concordance totale (Claver Zougbo, 2009).

Français	Portugais
Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois. Mieux vaut savoir un peu que rien du tout. (MHL) <i>Ainsi va la relativité, que le peu est beaucoup en regard du rien. (DL)</i>	Em terra de cegos, quem tem um olho é rei. P (Proverbe portugais) <i>(Au royaume des aveugles, celui qui/qui a un œil est le roi. Traduction MHL)</i>
	Em terra de cegos, o vesgo é rei. P1 (Variante 1) <i>Dans les pays des aveugles, le loucheur est roi.</i>

Exemples 8

En français et en portugais, le lexique des proverbes français et portugais est quasi équivalent: au royaume/em terra, aveugles/cegos, roi/rei (F, P1). Nous notons que le syntagme nominal au pluriel les borgnes est exprimé par un groupe verbal, quem tem um olho, au singulier (qui a un œil = le borgne). En fait, nous nous interrogeons s’il peut exister le terme borgne en portugais. Zanolho, dans son premier sens, veut dire borgne mais signifie aussi loucheur, bigleux.

Dans la 2^{ème} version portugaise (P2), il y a une légère différence: le terme o vesgo² (le loucheur – un homme atteint du strabisme) est

² Pessoa cujos olhos não têm movimentos paralelos na mesma direcção. Estrábico, vesgo. Dicionário da Língua Portuguesa Contemporânea da Academia das Ciências de Lisboa. Verbo. Volume II. G-Z, 2001.

utilisé et ne correspond pas au mot borgne. Cependant, nous pouvons l'interpréter dans le sens suivant: le loucheur, au royaume des aveugles, est roi, car même s'il voit de travers, il voit quand même.

Les deux langues romanes, comme on l'a constaté, expriment la même idée. On observe que les proverbes français et portugais se lisent en deux temps: Au royaume des aveugles / les borgnes sont rois : une phrase simple. En vietnamien aussi: Anh chột / là vua những anh mù. / Le borgne est le roi des aveugles./; Thằng chột / là vua xứ mù. / Le mec qui a un œil est le roi au royaume des bigleux/.

Vietnamien	Français –Traduction
Anh chột là vua những anh mù. Jeune monsieur/œil /être/roi/marqueur du pluriel/jeunes messieurs/aveugles	Le borgne est le roi au royaume des aveugles. (Traduction littérale) Au royaume des aveugles, les borgnes sont rois. <i>Le borgne est (le) roi des aveugles.</i> (Traduction MHL)
Thằng chột là vua xứ mù. V1 Cl. « thằng » mec + copule + roi + pays + aveugle	Le mec qui a un œil est le roi au royaume des bigleux.
Biết lỏm bỗm còn hơn đót đặt. V2 (Variante 2) Savoir/un peu/mieux que/ignorant/ entièrement	Mieux vaut savoir un peu qu'être ignare.

Exemples 8

Le proverbe vietnamien possède deux variantes et s'exprime un peu différemment:

Le borgne est (le) roi des aveugles/ Anh chột (jeune monsieur – borgne) là (verbe copule vua (roi) những (marqueur du pluriel) anh (jeunes messieurs) mù (aveugle) (V1). Ainsi, la version vietnamienne, du point de vue de la syntaxe, utilise la formule Sujet (Anh chột) + V (là/être) + attribut (vua những anh mù/ roi des aveugles).

Dans cette version, le proverbe vietnamien reflète le langage soutenu: Anh chột (jeune monsieur, borgne) révèle un homme respectable avec

le mot anh (frère).

En revanche, dans la seconde variante, le proverbe appartient à un autre registre de langue: le langage familier; on le sait grâce au terme *thăng* – opposé à *anh* –, classificateur, devant le nom principal (*chột / borgne*) qui dénote les gens inférieurs, des individus que l'on respecte moins dans ce contexte ou cette situation de communication. Le fait de mettre d'autres classificateurs tels que *thăng* devant le nom principal par exemple, peut déclencher le rire; afin de restituer ce proverbe avec le même esprit humoristique, on pourra le traduire par: Au royaume des bigleux, le mec qui a un œil est roi.

Ces trois proverbes appartiennent aussi à la concordance totale.

La variante vietnamienne 2 Mieux vaut savoir un peu qu'être ignare est explicite.

La coïncidence conceptuelle, la divergence linguistique

Portugais	Français
a. A acha sai ao madeiro. Dét./ tronc d'arbre/sort/prép/ madrier, poutre. <i>La bûche provient du tronc d'arbre.</i>	a. Tel arbre, tel fruit.
b. Tal árvore, tal fruto. P1	b. Tel arbre, tel fruit.

Exemples 9

Parmi les points communs linguistiques, on trouve l'emploi des éléments de la nature: arbre, fruit / *acha* (bûche, morceau de bois), *madeiro* (tronc d'arbres, bois). *La bûche provient du tronc d'arbre* (de l'arbre). On perçoit très bien le sens de ce proverbe; le fruit provient de l'arbre. / *la poutre provient du tronc d'arbre* (de l'arbre). En français comme en portugais, le proverbe utilise le concept de partie-tout: partie: fruit, *acha* (tronc d'arbre, bûche) / tout: arbre/*madeiro* (tronc d'arbre, bois). Même si les termes ne correspondent pas, les deux langues utilisent le même procédé de structure partie-tout; elles se réfèrent au même concept mais avec deux images différentes (les exemples 9a). Dans ce cas, on parle de synonymie proverbiale ou parémiale. Les exemples 9b portugais et français se correspondent, mot pour mot.

Chaque pays a son concept lié à sa propre culture, son propre environnement, ses habitudes, d'où parfois une mauvaise interprétation si l'on connaît mal la culture, au sens le plus large, d'un pays. Illustrons-le avec le vietnamien:

Vietnamien	Français
(10) Cây nào, quả nấy. (expression idiomatique) arbre – pronom interrogatif – fruit – correspondant) nào /nấy) (Pour un arbre donné, on a le fruit correspondant.)	*Tel arbre tel fruit.
(11) Trồng cây gì ăn quả nấy. (expression idiomatique) (Pour planter un arbre donné, on mange le fruit correspondant.)	

Tableau 1: L'interprétation complexe des proverbes vietnamiens.

En vietnamien, l'expression idiomatique (10) a exactement la même construction syntaxique que dans l'exemple (9), et semble être l'équivalent de *Tel arbre, tel fruit*. car le lexique coïncide bien dans les deux langues; les éléments utilisés sont l'arbre/cây; fruit/quả. Néanmoins, l'expression figée vietnamienne n'équivaut pas au proverbe français. Tout d'abord, l'exemple (10) présente une signification plus profonde, relative au contexte. Lorsqu'on parle de l'arbre et du fruit, il faut comprendre, dans l'esprit vietnamien: en se référant à l'arbre, on pense aux difficultés pour planter un arbre et surtout à sa croissance; lorsque l'arbre donne des fruits, s'ils sont bons et savoureux, c'est grâce aux bons soins de celui qui l'a planté. Au contraire, si les fruits ne sont pas bons, c'est que l'arbre a été mal entretenu. La croissance d'un arbre réclame plusieurs années avant qu'il donne des fruits. Dans cet exemple, c'est un conseil implicite de sagesse explicité par l'image métaphorique. Cette expression elliptique dérive d'une autre expression équivalente en vietnamien: *Trồng cây gì ăn quả nấy* (Planter un arbre donné, manger le fruit correspondant). On peut l'interpréter aussi dans le sens négatif: Si on n'entretient pas l'arbre correctement, on aura de mauvais fruits, des fruits pourris. Cette idée s'étend également à d'autres utilisations, c'est-à-dire suivre l'exemple de celui qui a planté l'arbre; afin de réaliser quelque chose, il faut le faire bien, le faire jusqu'au bout, pour arriver à un bon résultat.

Les proverbes français et portugais (exemple 12) qui correspondent le mieux ou qui se rapprochent le plus de cette idée sont:

Français	Portugais
Il ne faut jamais faire les choses à moitié. <i>Toute entreprise doit être menée à son terme ; approximation et inachèvement sont réhivitoires en matières d'action.</i> (DL)	Não (se devem) fazer as coisas pela metade.

Exemple 12

mais ils n'équivalent pas (exemples 12) du tout aux expressions vietnamiennes (exemples 10, 11)

Les éléments lexicaux de base de la métaphore dans les trois proverbes français-portugais-vietnamiens sont les mêmes mais introduisent deux concepts (Exemples 9, et 10) différents. En effet, le contenu conceptuel est le même entre le couple de langues français-portugais et la langue vietnamienne, mais formule une tout autre image. Dans ce cas précis, la concordance est dite nulle.

Vietnamien	Traduction française
Ăn quả nhớ kẻ trồng cây. (proverbe) V1 (manger + fruit + se souvenir + planter + arbre)	Pense à celui qui a planté l'arbre dont tu manges les fruits.

Exemple 13

Dans l'exemple 13 nous retrouvons les mêmes termes "quả, cây / fruit, arbre" mais le proverbe introduit un autre conseil de sagesse: quand tu manges le fruit, pense à celui qui a planté l'arbre et qui équivaut à Quand on boit de l'eau, on pense à sa source.

Il est intéressant d'observer comment l'interprétation varie d'une langue à l'autre pour les mêmes termes utilisés fruit, arbre, ou bien comment elle varie à l'intérieur même d'une langue, comme c'est le cas des trois expressions vietnamiennes illustrées ci-dessus.

Le support différent, le même concept

Dans le droit fil de notre réflexion, un autre proverbe français est intéressant à analyser:

Proverbe français	Proverbe portugais	Proverbe vietnamien
À l'œuvre on connaît l'artisan. <i>Le faire donne la mesure de l'être. (DL)</i>	Pelo fruto se conhece a árvore. <i>Par le fruit on connaît l'arbre.</i>	Xem trong bếp biết nét đàn bà. Regarder+dans+cuisine+savoir+vertu+femme <i>En regardant la cuisine, on connaît la vertu de la femme.</i>

Exemples 14

Les exemples 14 nous illustrent les contenus conceptuels différents de chaque langue; ils expriment toutefois la même signification, la même idée. On observe l'idée positive du proverbe: Le faire donne la mesure de l'être. On retrouve, en portugais, de nouveau les termes fruit et arbre.

Cet exemple correspond à l'idée des exemples précédents (10 et 11). Les trois proverbes ont un point commun: le sens positif. L'œuvre, le fruit et la cuisine reflètent soit la qualité des personnes, soit des choses – l'artisan, l'arbre et la vertu de la femme. *Cây nào, quả nấy* (pour un arbre donné, on a le fruit correspondant), l'expression idiomatique vietnamienne peut refléter la même idée de contenu. Une seule différence, néanmoins existe entre cette expression et les proverbes de l'exemple (14): l'expression Pour un arbre donné, on a le fruit correspondant se comprend dans les deux sens – positif et négatif – alors que les proverbes trilingues (14) expriment plutôt une vertu.

Proverbe français	Proverbe portugais	Proverbe vietnamien
Apprendre à un vieux singe à faire des grimaces. On n'apprend pas à un vieux singe (aux vieux singes) à faire la/les/des grimaces. F1	A macaco velho não se ensina a fazer caretas.	Đạy bà lang bỏ thuốc. <i>Apprendre à la femme médecin (médecine orientale/traditionnelle) à prescrire. (MHL)</i>
<i>Le demi-habile, c'est-à-dire, selon Pascal, le plus méprisable des hommes, est celui qui prétend damer le pion aux habiles. (LM)</i>		

Exemples 15

La langue reflète la culture et vice-versa. Les exemples 15 illustrent cette caractéristique: chaque langue utilise sa propre métaphore: les proverbes bilingues français – portugais recourent à la même métaphore qui est le vieux singe/o macaco velho. Que ce soit à la forme négative avec la construction on dans les deux langues, ou à la forme affirmative, on observe nettement la correspondance entre ces deux proverbes romans.

Nous observons une légère nuance: en français comme en vietnamien avec la forme affirmative, les proverbes dégagent une pointe d’humour. En portugais, à la forme négative, il s’agit plutôt d’une observation, d’une vérité, d’une expérience, d’un conseil.

La forme portugaise on se construit avec la voix pronominale (verbe + se): ensinar-se (não se ensina/on n’enseigne pas). *Le vieux singe ne s’enseigne pas à faire des grimaces. ou Le vieux singe n’est pas enseigné à faire des grimaces sont sémantiquement incohérents et sont agrammaticaux.

En revanche, en français on peut dire: L’église se voit de loin, la voix pronominale à construction passive. (L’église est vue de loin.) On voit l’église de loin peut, comme en portugais, aussi se formuler ainsi.

Les deux constructions sont formulées identiquement mais l’interprétation grammaticale est différente, dépendant du contexte.

Le proverbe portugais a d’autres variantes dans lesquelles il utilise d’autres supports ou expressions métaphoriques.

Portugais	Traduction française
Não se deve ensinar o padre a rezar missa. P1	<i>On ne doit pas enseigner à un prêtre à célébrer la messe.</i>
Peixe velho é entendedor de anzóis. P2	<i>Le poisson expérimenté connaît bien l’hameçon.</i>
Quando você ia para o moinho, eu já voltava com o fubá. P3	<i>Lorsque tu iras au moulin, moi je serai déjà là avec de la farine.</i>
Quando você ia para os cajus, eu já vinha das castanhas. P4	<i>Lorsque tu iras chercher des noix de cajou, je serai déjà là avec des châtaignes.</i>

Exemples 16

Les variantes portugaises 1 et 2 se réfèrent aux experts en la matière, ici, le prêtre (P1) et le poisson expérimenté (P2). Pour le prêtre (P1), l'image est lui apprendre à célébrer la messe, et pour le poisson (P2), c'est celle du connaisseur en hameçons.

Dans les exemples suivants (17), les religions dominantes pratiquées au Portugal et au Vietnam sont différentes: le prêtre catholique vs le bonze bouddhiste.

Portugais	Vietnamien
<p>Não se deve ensinar o <u>padre</u> a rezar missa. P1 <i>Il ne faut pas enseigner au prêtre à célébrer la messe.</i> Forme négative</p>	<p>Đạy <u>sư</u> gõ mõ.V3 <i>Enseigner + bonze + morceau de bois</i> <i>Apprendre au bonze à prier en tapant sur un morceau de bois approprié.</i> Forme affirmative</p>

Exemples 17

La forme négative dans la version portugaise (P1) est un conseil. En vietnamien, avec la forme affirmative, on insiste davantage sur le côté humoristique. Naturellement, en contexte, il serait plus facile de déceler le ton avec lequel on les exprime.

Les exemples proverbiaux en vietnamien sont intéressants à étudier:

Proverbes vietnamiens	Traduction
<p>Đạy đĩ vén xống. V1 (4 mots monosyllabiques) enseigner+prostituée+retrousser+jupe (4 syllabes)</p>	<p><i>Apprendre à une prostituée à relever/retrousser sa jupe.</i> (Ancien vietnamien)</p>
<p>Đạy ông công vào trường. V2 Enseigner+monsieur +lettré+entrer+école (4 mots monosyllabiques + 1 mot composé (2 syllabes)</p>	<p><i>Apprendre au lettré (au temps de la féodalité, avant l'époque de la dynastie des Nguyen) à faire ses cours.</i></p>
<p>Đạy sư gõ mõ.V3 (4 mots monosyllabiques) Enseigner+bonze+taper+morceau de bois</p>	<p><i>Apprendre au bonze à prier en tapant sur un morceau de bois approprié.</i></p>

Exemples 18

En vietnamien, il existe des mots monosyllabiques et des mots polysyllabiques. Les variantes V1 et V2 sont monosyllabiques. Dans la variante V2, le mot composé de deux syllabes est ông công (monsieur+lettré). La coïncidence morphème-mot est plus fréquente. L'absence de morphologie de la langue vietnamienne, langue définie comme isolante, détermine et commande d'autres particularités grammaticales.

Le contenu proverbial vietnamien recourt à la même image conceptuelle qu'en français ou en portugais. Seul le support diffère: le lettré, la prostituée ou le bonze.

Les proverbes trilingues de cette catégorie sont qualifiés de pseudo-concordance: le contenu conceptuel est le même dans les trois langues (enseigner aux spécialistes leurs spécialités respectives) mais est exprimé avec des images différentes.

Le même support linguistique, le même concept dans des contextes géographiques et culturels différents

Proverbe français	Proverbes portugais	Proverbe vietnamien
Après la pluie le beau temps. <i>Le soleil revient toujours après la tempête, il n'est rien ici-là-bas d'irremédiablement négatif, tout a une fin, même le malheur.</i>	Após a tempestade a bonanza. Après la tempête, le calme. Le calme après la tempête.	Nắng lâu được trận mưa rào. Soleil+longtemps+obtenir+pluie+forte <i>Après une longue chaleur arrive une forte pluie.</i>

Exemples 19

Les expressions parémiologiques romanes sont identiques: leurs structures morphosyntaxiques sont similaires, et sont averbales ou elliptiques sous-entendant: Après la pluie, *c'est* le beau temps./Após a tempestade *é* a bonanza. C'est, la formule du présentatif: c'+ est en français et é en portugais.

En vietnamien, la structure morphosyntaxique est très différente; la traduction littérale est la suivante: Après une longue période de soleil arrive une forte pluie. Le syntagme circonstanciel de lieu commence

par après le soleil et symbolise la chaleur torride du climat tropical. En français et en portugais, les proverbes utilisent toutefois la pluie et la tempête (et non le soleil comme en vietnamien), symboles du malheur, des souffrances, des difficultés: les deux contenus conceptuels se ressemblent mais les supports linguistiques sont inversés – la pluie pour les Français, la tempête pour les Portugais/le soleil, la chaleur pour les Vietnamiens – puisque les proverbes reflètent les conditions climatiques ou la situation géographique, liées à la réalité.

Observons que le proverbe portugais n'utilise pas la pluie comme support, mais la tempête, sans doute parce le Portugal est un pays tourné vers la mer, géographiquement avec ses îles et sa longue façade atlantique comme historiquement, notamment depuis l'époque des Grandes Découvertes et de ses grands navigateurs. On peut dire que les Portugais forment effectivement un peuple maritime, familier des tempêtes.

On le comprend bien. La situation géographique des trois pays détermine le contenu conceptuel des proverbes. Les structures de la langue sont similaires, avec une légère différence selon les particularités géographiques ou climatiques propres à chaque pays. Les trois images sont presque identiques. C'est la concordance partielle entre les trois proverbes.

Nous arrivons au terme de notre voyage croisé interlinguistique et interculturel reflété dans le proverbe trilingue: français – portugais – vietnamien.

Nous avons passé en revue brièvement les différentes catégories de transferts, linguistiques et culturelles entre les trois langues: concordances, pseudo-concordances, concordances nulles exprimées dans le contenu conceptuel, dans les structures de langue, et dans les expressions métaphoriques ou imagées.

L'étude des proverbes dans ces trois langues est enrichissante car elle ouvre une fenêtre sur la langue, associée à sa culture, formulée en phrases simples et courtes mais dotée d'images conceptuelles intéressantes quoique difficiles à interpréter parfois si l'on est étranger à la culture qui lui est attachée. Chaque pays exprime ses proverbes selon sa tradition, ses mœurs, sa culture, et aussi sa situation géographique à travers sa langue: c'est l'identité authentique que synthétise ou condense

la formule proverbiale.

Comme le souligne bien Claver Zouogbo dans son fameux ouvrage sur le proverbe (2009)³, les langues naturelles sont considérées comme symbole d'identité locale. C'est à travers elles que se reflètent la vitalité d'une communauté et la fierté d'une culture. Le proverbe français et le proverbe portugais possèdent beaucoup plus de concepts et d'images identiques ou même possèdent plus de structures linguistiques que l'on en trouve dans le proverbe vietnamien. Cette ressemblance se justifie dans le premier cas par la proximité et dans le second cas par l'éloignement.

Toutefois nous avons aussi observé que, pour un même concept, il existe plusieurs variantes originales en portugais dans lesquelles de multiples images sont utilisées mais que nous n'avons pas pu développer, faute de temps.

La traduction littérale est notre sauf-conduit pour percevoir les finalités de la signification des proverbes et surtout pour les approfondir par la comparaison linguistique: lexicale, sémantique, morphosyntaxique, et naturellement culturelle. Chaque proverbe d'un pays a sa manière particulière de dire ses leçons de sagesse. Le proverbe est un micro-genre spécifique dans lequel l'image métaphorique est l'outil principal pour les transmettre. Nonobstant, la richesse des réalités quotidiennes propres à chaque pays nous a permis de mettre en exergue l'utilisation culturelle considérable des métaphores dans l'expression des proverbes trilingues. L'analyse de leur contenu témoigne du caractère universel pour émettre des vérités, des leçons ou des conseils de sagesse. Seules les cultures diffèrent. Les faits de langues exprimés dans le proverbe mettent en valeur les spécificités linguistiques et culturelles de chaque pays en l'occurrence la France, le Portugal et le Vietnam.

Ce voyage croisé proverbial nous ouvre de nouvelles perspectives. En effet, ce n'est qu'une étape de notre projet sur le croisement linguistique et culturel de la parémiologie.

³ Le proverbe entre langues et cultures. Une étude de linguistique confrontative allemand/français/bété, page 16).

BIBLIGRAPHIE

- Augusto, Maria Celeste, (2007), *Le rôle des animaux dans le discours de sagesse : une approche lexico-sémantique*, in *Le registre sapiential. Le livre de sagesse ou les visages de Protée*, Peter Lang, Bern – Berlin – Bruxelles - Frankfurt am Main – New York – Oxford – Wien.
- Cortes de Lacerda, Roberto, Cortes de Lacerda, Helena, Santos Abreu dos, (2000), *Dicionário de provérbios Francês, Português, Inglês. Provérbios franceses definidos or Didier Lamaison*, Contexto.
- Ghitecu, Micaela, (1992), *Novo Dicionário de Provérbios. Português – Espanho – Francês – Italiano – Romeno*. Escher
- Montreynaud, Florence, Pierron, Agnès, Suzzoni, François, (2006), *Le Robert, Dictionnaire de proverbes et dictons. Préface d'Alain Rey*, Collection Les Usuels.
- Quitout, Michel, Sevilla Muñoz, Julia, (2009), *Traductologie, proverbes et figements. Préface de Michel Ballard*, L'Harmattan, Europe Magrheb, Paris.
- Visetti, Yves Marie, Cadiot, Pierre, (2006), *Motifs et proverbes. Essai de sémantique proverbiale*, PUF, Formes sémiotiques.